

Speech given by Anne-Claude Berthoud

Lieber Peter, cher(e)s Collègues, cher(e)s Ami(e)s, cher(e)s Complices du Conseil Européen pour les Langues, cher Wolfgang,

Il est d'usage, lorsqu'on atteint une somme aussi respectable de 40 ans au service d'une Institution, d'en refaire l'histoire, de redessiner le chemin parcouru, dans l'idée que c'est du passé qu'émerge le futur.

Mais de ces 40 longues années, ta vice-présidente n'en a connu que le dernier petit quart. Mais quel quart ! Celui de toutes tes visions, de toutes tes révolutions, pour construire une Europe des langues, comme clé pour une Europe de la culture, de la connaissance et de l'économie. Une clé pour penser, une clé pour agir et interagir dans une Europe ouverte sur le monde. Une nouvelle conception des langues, tout à la fois pensée comme objet à construire, comme objet à transmettre, comme objet à développer, et comme instrument au service des autres, pour imaginer une autre façon de faire de la politique, pour imaginer une autre façon de faire de la science. Une science des langues et une science à travers les langues. Une science responsable, inscrite dans des actions, une science « incarnée ».

Une nouvelle façon de faire de la recherche tout en se mêlant de pratique et de politique.

En inventant l'ELC, tu as donné de nouvelles « lettres de noblesse » à la question des langues, en nous invitant, parfois même en nous obligeant..., à les regarder autrement, à les sortir de leur confort académique, pour nous en faire voir, tel un kaléidoscope, des faces encore insoupçonnées.

N'est-ce pas précisément ce pouvoir transversal des langues qui t'a conduit à penser les sciences humaines de demain pour le FP7, le nouveau Programme-cadre Européen ? N'est-ce pas leur pouvoir de médiation qui aujourd'hui te conduit à devoir juger de la qualité de la science, de toutes les sciences, au sein du Conseil Européen de la Recherche ? Une qualité à concevoir non seulement en termes de valeur scientifique, mais encore et surtout en termes d'impact pour la société.

Et c'est à toutes ces pages déjà écrites et à toutes ces nouvelles pages à écrire, que je tiens aujourd'hui, au nom du Conseil Européen pour les Langues, à te rendre hommage. Et je voudrais surtout te dire, Wolfgang, merci pour tous ces nouveaux espaces que tu as inventés. Merci pour tous ceux que tu vas encore imaginer. Merci à toi.